

# Le prédateur – C.J. Box

Le prédateur est la huitième enquête de Joe Pickett, ancien garde-chasse de la ville de Saddlestring et travaillant pour le compte du gouverneur du Wyoming. Le héros de C.J. Box possède donc déjà un lourd passé auquel il est fait référence à plusieurs reprises. Néanmoins, il n'est pas nécessaire d'avoir lu les romans précédents pour s'y retrouver. La série compte déjà 11 épisodes en anglais dont le dernier, *Cold Win*, est paru en 2011. L'auteur a été récompensé par plusieurs prix littéraires, parmi lesquels le prestigieux Edgar Allan Poe Award qui récompense les meilleurs auteurs de romans policiers. En France, il a reçu le prix Calibre 38 pour *Détonations rapprochées*, le premier volume de la série.

La petite ville de Saddlestring existe réellement. Elle est située en bordure de la Bighorn National Forest près de Buffalo, au nord de l'état du Wyoming. Ceux qui ont déjà visité cette région savent que c'est l'une des plus sauvages des États-Unis : historiquement, c'est l'Amérique du Far ouest et des grands espaces. Le Wyoming fait parti des états rouges (traditionnellement républicains) où les sports nationaux sont la chasse et la pêche. Ceux qui ont lu Annie Proulx et vu l'adaptation cinématographique de *Brokeback Mountain* auront compris qu'il s'agit d'une des régions les plus conservatrices, où les habitants sont profondément attachés à un certain mode de vie au grand air. Ces précisions sont importantes pour s'immerger dans l'atmosphère du roman. Imaginez que l'on tente de transposer l'intrigue en France et qu'un chasseur soit abattu volontairement par un autre pendant la saison de la chasse en Sologne ou en Picardie, puis dépecé comme un animal et abandonné dans cet état sur le terrain. Le préfet interdirait la chasse le temps de boucler l'enquête et ça serait le branle bas de combat parmi le lobby des chasseurs, tandis que les écologistes applaudiraient à pleines mains. Sauf que nous sommes aux États-Unis où le port des armes est parfaitement légal et où les administrés sont prompts à se faire justice eux-même, avec la bénédiction du shérif. Vous voyez le hasard que cela peut engendrer ?

Du point de vu d'un lecteur français, certains aspects de ce polar semblent un tantinet manichéens. D'un coté, nous avons des Chasseurs qui pourraient s'accoquiner avec le mouvement Chasse, Pêche et Tradition; de l'autre, des militants écologistes radicaux, dirigés par Klamath Moore, un terroriste en puissance chouchouté par les médias ; et, au milieu, des indiens Shoshones et Arapahos, qui tentent de se faire une place dans la société américaine. Joe Pickett, quant à lui doit naviguer entre un tueur en série décidé à éradiquer les chasseurs de la surface de la terre, un patron couard et carriériste, une horde d'administrés au bord de l'hystérie et des voisins un peu trop envahissants. Pour suivre la trace du Prédateur, le détective obtient la libération temporaire de son ami Nate Romanowski, un électron libre énigmatique et aussi taciturne qu'un ours. Pour parfaire le tableau, une vieille connaissance de Joe, la séduisante et dangereuse Stella, vient de se faire embaucher comme directrice des ressources humaines au cabinet du gouverneur Rulon. Mais Joe Pickett, n'est pas seulement un garde-chasse zélé, c'est un mari fidèle et un bon père de famille.

Si on fait abstraction des personnages caricaturaux, *Le Prédateur* est un polar plutôt réussi. L'intrigue, menée avec une certaine économie de moyens, est néanmoins bien ficelée. Pour ma part, je me suis fait mener par le bout du nez jusqu'à la fin. Par ailleurs, j'ai apprécié l'exotisme du cadre, la description des paysages et les références à des lieux que j'ai visités récemment, comme le parc de Yellowstone ou la forêt nationale de Bighorn.

Le prédateur de C.J. Box, Points Seuil (juin 2011), 347 pages

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Lecture le mercredi 24 août 2011**

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/12956-predateur-cj-box.html>